

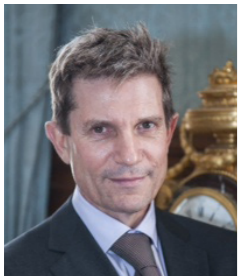


Rapport d'activité

2020

Avant-propos

Louis Gautier, président du conseil d'administration



À la veille de son bicentenaire, l'École des chartes a su faire une nouvelle fois la preuve de sa capacité à se réinventer pour faire face, en 2020, aux effets de la crise sanitaire.

À cet égard, je souhaite rendre un hommage particulier aux enseignants et aux personnels administratifs de l'École qui, durant cette épidémie, font vivre au quotidien notre établissement et saluer leur engagement sans faille, parfois dans des conditions difficiles pour certains d'entre eux personnellement confrontés à la maladie.

Les équipes pédagogiques de l'établissement sont ainsi parvenues, dans l'urgence, à adapter en profondeur leurs méthodes d'enseignement afin de maintenir un lien avec les élèves et les étudiants. Grâce à leur mobilisation, 2020 n'a pas été « une année pédagogiquement blanche ». Le défi a été relevé par l'École nationale des chartes sur le plan de la formation tout en maintenant des activités de recherche de haut niveau, ce dont témoignent les succès obtenus à plusieurs appels à projets, parmi lesquels l'équipement Biblissima+ retenu dans le cadre d'« Equipex+ » et le projet ANR « e-NDP » relatif à l'étude des registres capitulaires de Notre-Dame de Paris.

De leur côté, les services administratifs de l'établissement ont été confrontés tout au long de l'année 2020 aux conséquences en gestion de la crise sanitaire : ajustement permanent des emplois du temps, reprogrammation des stages, suivi des étudiants internationaux parfois isolés, déploiement généralisé du télétravail pour les personnels, réaménagement des locaux en conformité avec les règles sanitaires, nécessaire continuité de la paye et des activités financières et comptables... La mise en place de ces modalités d'organisation de l'établissement en temps de crise n'a, cependant pas pour autant entravé la poursuite des chantiers de modernisation de l'École, comme en témoignent l'accession aux responsabilités et compétences élargies au 1^{er} janvier 2021, la rédaction du règlement intérieur, ou encore la création d'un diplôme universitaire en sciences des archives entièrement en ligne, dans le cadre du réseau « action de formation archives et Afrique » porté par l'École.

Cette année 2020 si particulière a aussi permis de confirmer, s'il en était besoin, le bien-fondé de la stratégie d'insertion de l'École des chartes dans l'Université PSL : la crise a ainsi pu être traversée de façon solidaire avec les autres établissements partenaires pour proposer de nouveaux services aux étudiants notamment dans le domaine de la santé et de la prévention. Ces efforts de coordination et de mutualisation au sein de PSL ont été

couronnés fin 2020 par la pérennisation de l'Initiative d'Excellence (IdEX). Cette mise à l'épreuve collective a en outre contribué à renforcer le sentiment d'appartenance à un même ensemble de l'École et de tous les établissements unis dans PSL.

Je tiens enfin à remercier la direction de l'ENC et les membres de son conseil d'administration pour leur disponibilité et leur engagement tout au long de cette année exposée mais qui fut aussi cruciale pour le devenir de notre établissement qui accède à sa complète autonomie de gestion. Je voudrais, en leurs noms et au mien, indiquer aux élèves et étudiants de l'École combien nous sommes conscients que pour eux les circonstances présentes sont difficiles. Qu'ils soient assurés que nous sommes à leur écoute et faisons tout notre possible pour leur permettre, malgré les vicissitudes du moment, de réussir pleinement leur scolarité.

Éditorial

Michelle Bubenicek, directrice



© ENC - cl. Myr Muratet (2019)

Je suis heureuse de pouvoir présenter ce rapport d'activité de l'École nationale des chartes pour l'année 2020, même si sa rédaction s'est avérée une gageure, tant l'année écoulée, en raison de la crise sanitaire, fut à tout point de vue une année hors normes.

Pour autant, au moment d'en faire le bilan, l'année 2020, si elle fut sans conteste, par bien des aspects, particulièrement éprouvante, s'est aussi révélée être une année de succès pour l'École.

Bien évidemment, la crise sanitaire a entraîné l'annulation de certains événements incontournables de la vie de l'établissement, qui rythment en temps normal l'agenda institutionnel de l'École et structurent son rapport annuel d'activité. Ainsi, les cérémonies de remise des diplômes, la proclamation des nouveaux archivistes paléographes au cours de la séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le bal de l'École, le congrès annuel du CTHS, sont autant de moments de rencontres, de vie et de fête qui n'ont pu se tenir cette année dans leur format habituel.

Néanmoins, devant la nécessité impérieuse de maintenir le lien, non seulement entre élèves et étudiants, d'une part, et l'équipe pédagogique, d'autre part, mais aussi entre les équipes et au sein des équipes elles-mêmes, l'École a su organiser plusieurs moments forts qui témoignent de sa résilience et de sa capacité d'adaptation. Ont été à cet égard exemplaires la tenue des soutenances de thèses d'École en visioconférence, la proclamation en ligne du classement de sortie des archivistes paléographes, et surtout la bascule de l'ensemble des enseignements et des réunions institutionnelles à distance au moment des deux confinements. Même le déroulement du concours d'entrée à l'École, pourtant si cadré, voire ritualisé, a dû être profondément adapté pour permettre sa tenue.

En définitive, le fil rouge de cette année chaotique réside probablement dans la nécessité permanente de concilier, au gré de l'évolution de la situation sanitaire, la gestion de l'urgence à court terme avec l'indispensable poursuite des nombreux chantiers de moyen ou long terme.

Dans l'urgence, l'établissement a ainsi su s'adapter et se réinventer pour proposer de nouveaux services, qu'il s'agisse des nouvelles ressources électroniques mises à disposition par la bibliothèque, de la mise en service d'un intranet pour les personnels, du paramétrage d'un outil de visioconférence pour les enseignements, des conférences publiques à voir et revoir sur notre chaîne YouTube, ou encore du développement des publications en ligne.

Dans la gestion de cette crise, je tiens ici à saluer l'appui déterminant de l'Université PSL, qui s'est avérée être un formidable lieu de solidarité et d'échange de bonnes pratiques entre les établissements composantes. L'Université PSL a été pleinement au rendez-vous, en mettant notamment à la disposition des étudiants de l'École un service de médecine préventive mutualisé comprenant un dispositif de téléconsultations médicales, un centre de tests PCR et une cellule d'aide psychologique.

En ce qui concerne les chantiers plus structurants pour notre établissement, l'année écoulée fut incontestablement une année de succès au regard des objectifs stratégiques atteints.

À cet égard, la pérennisation de l'Initiative d'Excellence (IdEx) constitue un jalon majeur dans la dynamique de construction de l'Université PSL, qui vient récompenser plusieurs années de travail intense pour concevoir et faire vivre un modèle institutionnel original au service d'une stratégie de développement commune. Par ailleurs, l'accession de l'École aux responsabilités et compétences élargies (RCE) témoigne du niveau de maturité atteint par ses fonctions support, et permettra à l'établissement de disposer enfin de l'entièreté des leviers et moyens à sa disposition pour mener à bien ses projets. De même, la finalisation tant attendue de la rédaction de son règlement intérieur a pu être menée à bien à la suite d'un long processus de concertation interne, donnant ainsi un cadre solide aux activités de l'École. Là encore, il s'agissait d'un jalon inscrit dans le contrat de site 2019 – 2023 passé avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Cette liste ne saurait être significative sans la mention du succès remarquable, à l'appel à projets Equipex+, du projet Biblissima+ porté, sous l'égide du Campus Condorcet, en collaboration avec nombre de nos partenaires, et notamment deux autres établissements composantes de PSL, l'EPHE et l'ENS, ni sans celui, à l'appel à projets ADESFA2 du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du projet de développement, avec nos partenaires africains, d'un réseau de formation dans le domaine des sciences des archives.

Pour maintenir la continuité des missions fondamentales de l'École et mener à bien l'ensemble de ces projets, je tiens ici à rendre un hommage appuyé aux équipes administratives et pédagogiques et à saluer leur mobilisation et leur disponibilité sans faille. J'ai aussi une pensée particulière pour les élèves et les étudiants qui ont vécu cette année 2020 dans des conditions difficiles, à commencer par les élèves archivistes paléographes et les étudiants de master de 1^{re} année qui n'auront connu à l'automne qu'un mois de cours dans les locaux de l'École.

Je vous donne désormais rendez-vous en 2021 pour célébrer le bicentenaire de l'École, dans des conditions qui, espérons-le, seront davantage propices à la transmission des savoirs, aux rencontres et à la fête.

SOMMAIRE

Avant-propos	2
Éditorial	4
Chiffres clés 2020	10
Les implantations de l'École	12
Formations initiale et continue	13
1. Formation initiale	14
2. Formation continue à l'École	17
3. Les formations de l'Urfist de Paris autour des enjeux de l'information scientifique et technique	19
Les relations internationales	21
1. Mobilités internationales et contexte sanitaire	22
2. Exploration des partenariats franco-russe	23
3. Renouvellement de la charte Erasmus+ (ECHE) 2021-2027	24
La recherche	26
1. Un développement significatif du projet Adele - Album de diplomatie en ligne	27
2. Publications sur la patrimonialisation du cinéma	28
3. Biblissima+, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt « Équipements structurants pour la recherche »	29
4. Pyrrha, une application de post-correction collaborative de la lemmatisation	31
5. Avec le soutien du DIM Matériaux anciens et patrimoniaux (MAP), INRIA et l'École lancent CREMMA	31

6. Histoire de la pédagogie de la création artistique, suite	33
7. Le CTHS et le réseau des sociétés savantes	35
8. L'Urfist de Paris et ses réseaux	37
Les éditions	39
1. L'actualité éditoriale de l'École	40
2. Lancement des Cahiers Jean-Mabillon	41
3. Présentations et salons	41
4. L'actualité éditoriale du CTHS	42
La bibliothèque	44
1. Un fonctionnement tributaire du contexte sanitaire	45
2. La valorisation des collections	46
3. La valorisation des thèses d'École	47
Les services support	50
1. L'accession de l'École aux responsabilités et compétences élargies	51
2. Le déploiement d'outils numériques pour permettre la poursuite des activités pédagogiques et administratives	52
3. La mise en service d'un nouveau site intranet pour les personnels de l'École	53
Les annexes	57
Publications de l'École	58
Publications du CTHS	60
Conférences et colloques	64

FÉVRIER

> 1^{er} fév

Journée portes ouvertes

> Portail HAL-ENC

L'École se dote d'un portail dédié sur la plateforme d'archive ouverte HAL



AVRIL

> Confinement

Chaque jour, mise en avant des ressources de l'École sur les réseaux sociaux #Culturecheznous



> Archives et Afrique

Le programme « Formation archives et Afrique » est soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

JUIN

> 12 juin

Proclamation des nouveaux archivistes paléographes (prom. 2020) en ligne



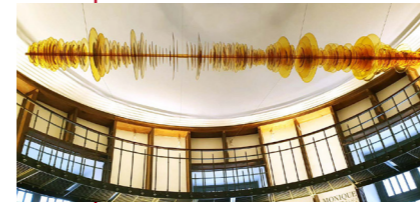
OCTOBRE

> 7-11 octobre

L'École et le CTHS participent aux 23^{es} Rendez-vous de l'histoire de Blois et organisent deux tables rondes

> 1 % artistique

Installation dans la bibliothèque de l'œuvre en verre soufflé de Jeremy Maxwell Wintrebert



DÉCEMBRE

> 3-4 décembre

Colloque en ligne « Artistes-enseignantes au xx^e siècle : la transmission au prisme du genre »



> 3 décembre

Journée d'étude « Des cahiers de doléances au grand débat national. Répondre aux sollicitations des pouvoirs, des Lumières à l'heure d'internet »

> Prix de la fondation du CTHS

Deux docteurs, J.-Ph. Collin et L. Foisneau, ainsi que l'association François Guizot, sont respectivement lauréats des prix de thèse et des sociétés savantes

FAITS MARQUANTS

MARS

> 6 mars

L'École signe une convention avec l'association Archivistes sans frontières



> 10 mars

Des élèves participent à l'exposition PSL « Une santé de fer ! »

MAI

> Bande dessinée

Mise en ligne d'une bande dessinée pédagogique sur la bibliométrie en collaboration avec l'Urfist



SEPTEMBRE

> Bourse Victor Baubet

L'École et les Éditions Perrin s'associent pour créer une bourse destinée à aider à la publication de la thèse d'un(e) élève de l'École



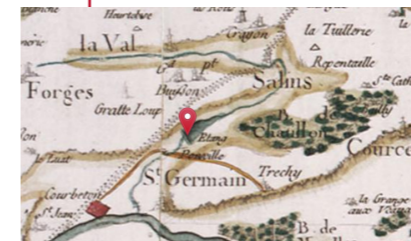
NOVEMBRE

> 3 novembre

Confirmation de l'IdEx de l'Université PSL

> DicoTopo

Mise en ligne d'une nouvelle version du site Dictionnaire topographique de la France



> Calames

L'École rejoint le réseau Calames, le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur

DÉCEMBRE

> ThENC@

La région Île-de-France soutient le projet de valorisation des thèses d'École : ThENC@



> Cahiers Jean-Mabillon

L'École lance une nouvelle série de publications en ligne, les « Cahiers Jean-Mabillon », dont l'objectif est de rassembler les travaux issus de journées d'étude jeunes chercheurs organisées avec le Centre Jean-Mabillon

Chiffres clés 2020

Moyens



28 personnels d'enseignement et de recherche dont **16** enseignants-chercheurs au statut particulier de directeurs d'études ou maîtres de conférences de l'École nationale des chartes

56 personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux, de santé, et des bibliothèques

4 880 m² sur 4 sites (Richelieu, Petits-Champs, Bernardins, Campus Condorcet), dont **1 496** m² pour la bibliothèque

Budget 2020 : **3,445** M€ (dont masse salariale 42 %, 54 % fonctionnement, 4 % investissement)

Relations internationales



20 établissements partenaires européens

Formation initiale et continue



235 candidats au concours d'entrée

20 postes ouverts au concours (1^{re} année)

83 élèves-fonctionnaires stagiaires préparant le diplôme d'archiviste paléographe

62 étudiants de master

38 doctorants

216 auditeurs en formation continue

URFIST :
101 actions de formation pour **1 617** auditeurs

Diffusion des savoirs



12 conférences publiques

4 573 institutions dans l'annuaire des sociétés savantes

Recherche



L'École est membre de l'EUR PSL Translitterae, et de Time Machine Organization, elle est partenaire des Labex HASTEC et CAP, de l'Équipex Biblissima, mais aussi membre du Campus Condorcet et du Campus Richelieu (aux côtés de l'INHA et de la BnF)

9 manifestations scientifiques

35 conventions actives en 2020

17 personnels contractuels de recherche

32 464 notices biographiques de savants français depuis le XVII^e siècle, dans la base de données La France savante

Éditions



17 nouvelles parutions pour l'École (9) et le CTHS (8)

7 publications en format numérique

Bibliothèque



145 000 ouvrages, la plupart en libre-accès

976 monographies acquises

285 lecteurs inscrits en 2020

2 968 prêts d'ouvrages

442 thèses d'École numérisées

815 publications de l'École déposées dans l'archive ouverte HAL

Communication



752 057 pages consultées sur le site web

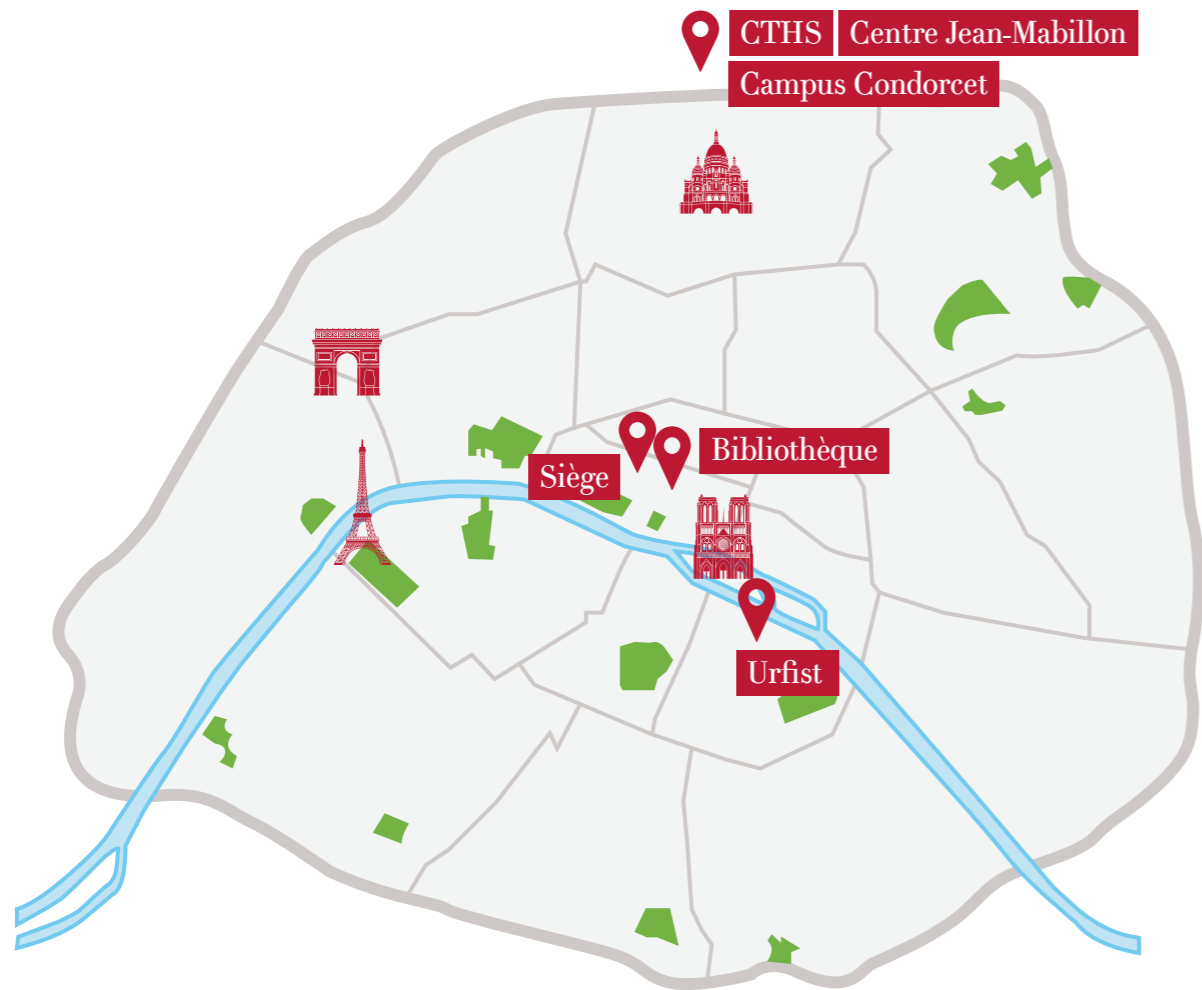
 **10 608** abonnés Twitter

 **3 931** fans Facebook

 **6 275** abonnés Youtube

 **1 174** abonnés Instagram

Les implantations de l'École



Cours de programmation des étudiants du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » avec Julien Pilla © École nationale des chartes - d. Myr Muratel (2019)



Formations
initiale et
continue

1. Formation initiale

Un concours d'entrée 2020 exceptionnel à bien des égards

L'année 2020 aura été sans équivalent dans l'histoire du concours d'entrée. Entre autres singularités, elle a été marquée par la très forte augmentation des inscriptions. Avec une augmentation de l'ordre de 20 % par rapport aux années précédentes, l'année 2020, avec 235 candidats, est notre meilleur millésime depuis 2013. La section A enregistre même un record absolu depuis que le concours existe sous cette forme. La crise sanitaire a cependant gravement perturbé la tenue des épreuves, puisque les écrits ont été reportés à une date exceptionnellement tardive, du 30 juin au 8 juillet, et que les oraux n'ont pu avoir lieu. L'impact du confinement et de l'épidémie se laissent également deviner à travers le nombre de candidats qui ont renoncé à composer.

Une continuité des activités d'enseignement assurée grâce à la mobilisation de tous

Dans le même temps l'École basculait dans l'enseignement à distance, grâce à la mise en œuvre dans l'urgence d'une plateforme de visioconférence qui a permis d'assurer la poursuite des cours, dès le mois d'avril. Cette expérience a porté ses fruits, puisqu'à la suite du deuxième confinement qui s'est imposé trois semaines après la rentrée académique 2020, l'enseignement en visioconférence est devenu la norme. Ce succès technique ne doit pas masquer pour autant les difficultés rencontrées par les élèves et les étudiants : stages abrégés ou annulés, en France ou à l'étranger, une année 2020-2021 suivie presque entièrement à distance par les élèves de première année, et pour tous une altération du lien social, avec notamment l'annulation du bal 2020 de l'École des chartes.

Des soutenances de thèses d'élèves archivistes paléographes en ligne, une première dans l'histoire de l'établissement

La session de soutenances des thèses des archivistes paléographes de la promotion 2020 a eu lieu du 2 au 12 juin, sous la présidence du professeur Pascal Ory. Elle s'est déroulée selon le calendrier prévu, grâce au recours à la visioconférence, qui a permis de satisfaire à l'exigence de publicité dans le respect des normes sanitaires. La remise des diplômes n'a pu quant à elle se dérouler le 12 juin dans l'esprit de fête qui est habituellement le sien. Cependant la proclamation en ligne des lauréats par la directrice et le président du jury a permis de marquer la solennité de l'événement, à la satisfaction de tous. Les soutenances de thèses de doctorat et de master à la rentrée 2020 ont également pu avoir lieu dans un format hybride.



Jean-Charles Bédague, Michelle Bubenicek et Pascal Ory lors de la proclamation des archivistes paléographes de la promotion 2020 © ENC



Journée portes ouvertes de l'École le 1^{er} février 2020 © ENC

Journée portes ouvertes de l'École

Le samedi 1^{er} février 2020 après-midi, l'École a ouvert ses portes pour présenter le diplôme d'archiviste paléographe ainsi que les masters « Technologies numériques appliquées à l'histoire » et « Humanités numériques », délivrés par l'Université PSL. Des élèves et étudiants représentant l'ensemble de ces diplômes étaient présents pour échanger avec le public, venu nombreux pour en savoir plus sur ces formations.

Trois archivistes paléographes ont également donné des conférences portant sur les métiers de la conservation :

- le métier de conservateur du patrimoine, spécialité archives, par Olivier Muth, directeur des Archives départementales des Hauts-de-Seine
- le métier de conservateur des bibliothèques, par Yann Sordet, directeur de la bibliothèque Mazarine
- le métier de conservateur de musée, par Florian Meunier, conservateur en chef au département des Objets d'art du musée du Louvre

Parallèlement, pour la première fois dans le cadre des journées portes ouvertes, des visites guidées de la bibliothèque étaient également proposées et ont rencontré un vif succès, le nombre de visiteurs maximal ayant été atteint pour chaque créneau de visite mis en place.

2. Formation continue à l'École

Malgré les effets des restrictions imposées par la crise sanitaire, le service de la formation continue a su transformer ces limites en opportunité. De nouveaux formats de stage, entièrement en ligne, ont ainsi vu le jour, permettant un suivi plus aisé aussi aux professionnels et aux passionnés demeurant hors de la région parisienne. Ces acquis doivent maintenant être pérennisés par la mise en œuvre d'une plateforme d'enseignement à distance (comme Moodle). Pour autant, il demeure indispensable de poursuivre les échanges entre formateurs et apprenants en salle de cours, et d'intégrer, dans les formations, des moments de travaux pratiques en contact avec les documents. Notre mission, qui est garantir la transmission du patrimoine écrit aux générations futures, doit aussi mettre l'accent sur sa matérialité.

L'année 2020 a également été mise à profit pour nouer de nouveaux partenariats, en particulier avec la Direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture, dans le cadre d'une convention visant à proposer aux personnels des bibliothèques et des archives, une nouvelle offre de six formations autour de l'histoire des institutions et leurs archives.



La mise en place d'un diplôme universitaire (DU) d'archivistique entièrement en ligne

Mis en place par l'École, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (École des bibliothécaires, archivistes, documentalistes) et l'Université Senghor à Alexandrie, le Diplôme universitaire en sciences des archives (DUSA) est un diplôme international visant à former des professionnels dans le domaine de la conservation du patrimoine écrit, plus particulièrement celui des archives.

Il intéressera toute personne ayant un projet professionnel lié aux archives et souhaitant s'engager dans la collecte, la conservation, la communication et la valorisation du patrimoine écrit. Le DUSA s'adresse en particulier à un public francophone, en priorité africain, souhaitant se former professionnellement pour travailler dans le domaine des archives, notamment dans la collecte, la conservation, la communication et la valorisation du patrimoine écrit. L'objectif de cette formation en ligne est de faciliter l'intégration des publics qui rencontrent des difficultés d'accès à l'enseignement universitaire.

Un site dédié aux actions du réseau a été également lancé fin décembre afin de donner toute sa visibilité au projet, ainsi qu'un espace permettant de diffuser les appels à participation scientifiques, ou encore les candidatures au DUSA, ouvertes dès janvier 2021.

Pour en savoir plus -> <https://archivafrique.chartes.psl.eu>

3. Les formations de l'Urfist de Paris autour des enjeux de l'information scientifique et technique

Malgré une situation sanitaire chaotique ayant entraîné de nombreux reports et annulations de formations, les chiffres globaux de 2020 sont stables par rapport à ceux de 2019 (101 actions et 1 617 personnes en 2020, contre 109 actions et 1 416 personnes en 2019). L'augmentation du nombre de personnes formées, malgré la légère baisse du nombre de sessions, est liée au recours à la formation à distance, qui a permis à des groupes plus importants qu'en présentiel de prendre part aux actions de l'Urfist. En parallèle du succès rencontré par ces formations à distance, les sessions organisées en présentiel dans le respect des règles d'hygiène et de sécurité ont également rencontré l'adhésion des publics, malgré des conditions d'accueil quelque peu dégradées.

C'est en particulier au cours du second semestre 2020, au cours duquel 45 actions sur 57 ont été organisées en ligne, que l'Urfist a pu déployer son offre de formation à distance, aussi bien lors de stages catalogue que de formations doctorales organisées avec les établissements de la zone de compétence de l'Unité. Alors que la plupart des formations à distance organisées ou animées par l'Urfist ces dernières années avaient pris la forme de visioconférences multipoints, rassemblant des stagiaires présents physiquement dans des centres de diffusion distants, cette année a permis à l'Unité de renforcer ses pratiques d'enseignement entièrement en distanciel (formations hybrides, classes inversées, ludification, travaux de groupes à distance, etc.).



Journée d'étude « Évolutions sociétales et bibliothèques »

Le vendredi 13 mars 2020, l'Urfist a organisé avec Médiadix, centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, une journée d'études intitulée « Évolutions sociétales et bibliothèques. Quelles responsabilités sociales, éthiques, citoyennes dans la cité ? ».

Des évolutions sont synonymes de changements. Que ces évolutions concernent la société dans son ensemble, dès lors ruptures, fractures, discontinuités s'accompagnent d'une émergence de nouvelles valeurs culturelles, intellectuelles, éthiques dont les répercussions se font sentir dans les organisations tant politiques que civiles.

Les bibliothèques sont, comme toutes les organisations, immergées dans un environnement ; celui-ci les fonde, leur attribue un rôle et une fonction culturelle et sociale. Dans un contexte qui change et change vite, les bibliothèques s'adaptent, mais comment prendre la mesure de ce qu'il leur incombe désormais de faire pour assumer leur responsabilité dans la cité ?

Entre injonctions extérieures et questionnements professionnels, les bibliothèques s'ouvrent à des champs d'intervention en expansion. Dès lors, comment cette diversification des actions se répercute-t-elle en termes de responsabilités ? Quelles responsabilités sociales, citoyennes voire éthiques pour les bibliothèques, vis-à-vis de la communauté des publics, de tous les publics, habitués, occasionnels, et ceux potentiels constitués par toute cette frange de population qui ne connaît ni ne fréquente les bibliothèques ?

Au cours de cette journée, il s'agissait de réaliser une mise en perspective des problématiques les plus récentes de manière à dégager du questionnement des lignes directrices qui seront autant d'orientations pouvant aider à la mise en place de bibliothèques responsables. En dépit de la situation sanitaire très incertaine, 80 professionnels de l'information et de la documentation ont assisté à cet événement.

Moscou (Russie) en février 2020 © ENC - cl. Vincent Jolivet



Les relations internationales

1. Mobilités internationales et contexte sanitaire

La stratégie internationale de l'École a évidemment rencontré un obstacle majeur dans le contexte sanitaire international de l'année 2020. Une attention particulière a été portée aux mobilités entrantes et sortantes, pendant et entre chaque période de restriction des déplacements, notamment pendant les confinements de printemps et d'automne : il s'agissait d'accompagner au mieux l'ensemble des élèves, étudiants, chercheurs et professeurs partis de l'École vers l'étranger, aussi bien que ceux conviés dans le cadre d'un parcours d'étude ou d'une invitation de recherche, en les informant de l'évolution des directives nationales autant que locales et institutionnelles, en restant à l'écoute de leurs besoins.

Les mobilités sortantes ont été le plus affectées, avec l'annulation du stage international en 4^e année du parcours archiviste paléographe, tout comme des stages des masters en humanités numériques programmés à l'étranger : moins de 15 % des mobilités sortantes prévues (tous programmes confondus) ont pu être réalisés. Les mobilités entrantes, bien qu'extrêmement réduites, ont pu être maintenues à 35 % environ, le programme des Professeurs Invités ainsi que les actions vers les partenaires africains étant les deux principales actions touchées.

Malgré cela, la structuration des relations internationales de l'École a pu se poursuivre, ne subissant dans l'ensemble qu'un report des activités programmées plutôt que leur annulation pure et simple.

2. Exploration des partenariats franco-russe

Dans la suite des contacts amorcés en 2019, le responsable de la mission projets numériques de l'École, Vincent Jolivet, a effectué une mission d'une semaine à Moscou en février 2020. Il est d'abord intervenu, sur invitation du professeur Oleg Voskoboïnikov à la High School of Economics (HSE), dans le cadre de son séminaire sur « Le Moyen Âge symbolique », pour présenter des projets de l'École en matière de philologie computationnelle, de lemmatisation des langues anciennes et d'HTR. Puis il a participé, sur invitation du centre d'études franco-russe, à une conférence à la bibliothèque de littérature étrangère de Moscou, au cours de laquelle il a pu évoquer l'actualité des projets numériques menés par l'École.

Le rapprochement avec la HSE, amorcé quelques mois plus tôt, notamment avec l'accueil du Pr. Voskoboïnikov, mais aussi l'envoi d'une élève de l'École nationale des chartes, dans le cadre d'une mobilité non diplômante en janvier 2021 à la HSE, s'est poursuivi au second semestre 2020. Ainsi, une convention-cadre a été signée par les deux parties prévoyant l'amplification des actions de coopération et encadrant l'échange d'élèves, d'étudiants, de chercheurs et de jeunes chercheurs, sur l'ensemble des disciplines communes aux deux établissements – philologie, histoire et sciences auxiliaires, linguistique de corpus, et humanités numériques. À son tour, l'École accueille, de novembre 2020 à avril 2021, une chercheuse de la Higher School of Economics, madame Svetlana Yatsyk, invitée du professeur Patrick Arabeyre. Elle est associée à plusieurs des actions de recherche de l'École en histoire des textes et en histoire du droit et bénéficie des formations du master « Humanités numériques », en dialogue étroit avec la mission projets numériques de l'École.



Vincent Jolivet, responsable de la mission numérique, présente les projets en humanités numériques de l'École, à la High School of Economics de Moscou

3. Renouveau de la charte Erasmus+ (ECHE) 2021-2027



L'année a été également l'occasion de postuler au renouvellement de la charte Erasmus+ de l'établissement. Cette charte engage l'École vers des actions définies par la Commission européenne en accord avec le traité de Bologne et les priorités du programme Horizon Europe pour la période 2021-2027. Avec une note habituellement excellente (« A+ » depuis quatre ans) pour sa gestion budgétaire des bourses ECHE et une hausse régulière des mobilités sortantes, l'École a bénéficié d'une parfaite évaluation (100/100) à sa proposition de développement pour les mobilités européennes.

Le programme 2021-2027 met en avant les enjeux de l'éducation inclusive, de l'implication citoyenne et de la mobilité écologique. Sur ces différents aspects, l'École a toujours fait montre d'efforts et les développements en cours, notamment avec une formation entièrement en ligne, doivent permettre d'atteindre de nouveaux publics (démunis, isolés ou souhaitant poursuivre une formation avec un faible impact environnemental).

L'obtention de la charte Erasmus+ permettra à l'École de solliciter des subventions européennes de mobilité, pour les étudiants, les chercheurs et les professeurs, mais aussi de postuler aux appels européens vers des projets hybrides associant formation à distance et rencontres en présentiel (notamment le programme des Universités Européennes, sur lequel l'ENC, au sein d'un réseau porté par l'Université PSL, est déjà actif).

Vers un réseau d'action formation pour les archives en Afrique

Afin de renforcer la capacité d'action et d'intervention des archivistes en Afrique et de développer des formations diplômantes adaptées aux besoins du secteur de l'emploi public et privé ainsi que des institutions de recherche, l'École des chartes développe un réseau de partenaires issus d'établissements d'enseignement supérieur, d'institutions patrimoniales et de représentants du tissu associatif national et international.

Le programme « Réseau action de formation archives et Afrique » porté par l'École, en collaboration avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (École des bibliothécaires, archivistes, documentalistes) et l'Université Senghor à Alexandrie, fait partie des 26 projets retenus (pour 146 candidats) dans le cadre de l'appel à projet « Appui au développement de l'enseignement supérieur français en Afrique » du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Le financement attendu permettra de soutenir une série d'actions de coopération en faveur du développement et de la consolidation de formations diplômantes en sciences des archives, au bénéfice des institutions d'enseignement supérieur des pays africains : colloques, séminaires, école d'été, diplôme universitaire entièrement en ligne.

Si ce programme devait s'ouvrir en décembre 2020 par la tenue d'un colloque international en sciences des archives, dans le cadre de la saison Africa 2020, parmi les événements académiques soutenus par l'Institut français et l'Agence française de développement (AFD), la situation sanitaire a contraint à reporter cet événement au printemps 2021. Cela n'a pas empêché l'avancée des autres projets, notamment l'organisation des événements de recherche et de formation prévus pour 2021 mais aussi, et surtout, la production du premier diplôme universitaire, entièrement en ligne, auquel participe l'École.

Le Diplôme universitaire en sciences des archives (DUSA), diplôme international ayant pour objectif de former des professionnels dans le domaine de la conservation du patrimoine écrit, plus particulièrement celui des archives, a été lancé en collaboration avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (École des bibliothécaires, archivistes, documentalistes) et l'Université Senghor à Alexandrie. Cette formation, délivrée à distance, s'adresse en particulier à un public francophone, en priorité africain.

C'est dans ce cadre que l'École a signé en mars 2020 une convention générale avec l'Association des Archivistes sans frontières, particulièrement active en Afrique. La convention ne se limite toutefois pas aux actions vers l'Afrique, et permettra de mettre en œuvre des projets communs dans le domaine des archives à l'étranger, comme par exemple des chantiers-écoles avec les archivistes paléographes en formation.

La recherche

En 2020, le Centre Jean-Mabillon (CJM) a vu une part de ses activités scientifiques touchée par les mesures sanitaires, mais il a fait preuve d'un indéniable dynamisme dans la conduite des projets de recherche, tant individuels que collectifs. Près de quinze salariés ont pu être recrutés sur les projets du centre, quatre thèses ont été soutenues et les succès aux appels à projets ont été nombreux (ANR, DIMs, LabEx Hastec). Par ailleurs, l'intégration du CJM au programme gradué PSL *Translitterae* est un événement majeur et structurant, qui permettra à l'unité dans son ensemble de profiter de synergies nouvelles et stimulantes.

1. Un développement significatif du projet Adele - Album de diplomatique en ligne

Élargissement du volet diplomatique de l'application Theleme, le projet Adele - Album de diplomatique en ligne ambitionne de fournir à la consultation les bases d'un manuel de diplomatique construit progressivement, « par le bas », au moyen de documents commentés tirés des archives françaises, européennes, voire au-delà, sur une base consentant l'ouverture aux documentations antiques, modernes et contemporaines, comme la mise en relation avec des bibliographies et des corpus numérisés en ligne.

La double vocation pédagogique de Theleme perdure, et a produit la quasi-totalité des dossiers dans le cadre des cours de première année, tout en les concevant comme des matériaux d'enseignement et d'entraînement : le premier versant de l'application Adele organise et lie les éléments d'une plateforme collaborative de préparation des dossiers en classe.

L'exploitation scientifique des matériaux reprend le schéma élaboré pour Theleme (reproduction, transcription interactive, traduction, annotation, commentaire) ; mais le commentaire, plus étoffé, est aussi plus structuré, pour inciter à une dilatation du regard (ajout de commentaires paléogra-



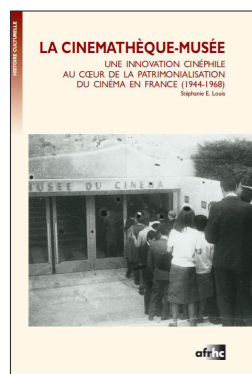
Vue de l'application Adele. Acte sous le sceau de l'officialité épiscopale de Meaux. Une patiente politique d'acquisition : vente de terre aux cisterciens de Chaalis (1251)

phique, philologique, sigillographique, historique, juridique...). Une grille serrée de métadonnées a été mise en place, et permet des interrogations simples ou croisées (période, localisation, type d'acte ou de document, langue, mode de tradition...) ou des rapprochements (parties du discours). On peut espérer qu'avec un rythme de croisière de quelque 700 dossiers, Adele sera un puissant outil de comparatisme. Dans ce cadre, un « Atelier de diplomatique comparée » existe depuis 2018 avec le concours de trois professeurs invitées (Italie, Espagne, Portugal), en attendant la venue d'élèves-stagiaires (projet portugais).

Adele est placé sous le patronage de la Commission internationale de diplomatique, et a bénéficié de subventions du programme SCRIPTA-PSL et d'un fort engagement du Domaine d'Intérêt Majeur Sciences du Texte et Connaissances Nouvelles (DIM STCN) labellisé par la Région Île-de-France, au cours des trois dernières années. La mise en service, prévue pour mai 2021, sera accompagnée d'une journée d'étude sur les usages des albums de diplomatique.

2. Publications sur la patrimonialisation du cinéma

Dans le cadre du deuxième axe de recherche du Centre Jean-Mabillon, sur les mécanismes de transmission patrimoniale, deux ouvrages relatifs au cinéma ont marqué l'année 2020. D'une part, en mars, la thèse de Stéphanie-Emmanuelle Louis : *La Cinémathèque-Musée. Une innovation cinéphile au cœur de la patrimonialisation du cinéma en France (1944-1968)*, publiée à l'AFRHC, avec le soutien du Centre Jean-Mabillon et du CTHS. D'autre part, les actes du colloque *Patrimoine et patrimonialisation du cinéma*, parus en novembre 2020. Ils dressent un premier bilan du projet de recherche collectif soutenu par le Centre Jean-Mabillon, le Labex CAP et le laboratoire HiCSA.



La Cinémathèque-musée, par Stéphanie Louis, ouvrage publié aux éditions de l'AFRHC (Association française de recherche sur l'histoire du cinéma)

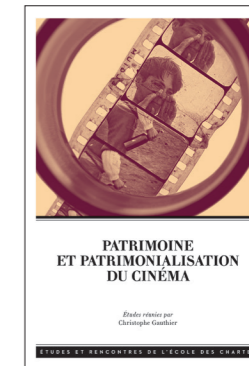
Ce volume illustré a été coordonné par Christophe Gauthier, en collaboration avec Marie Frappat, Natacha Laurent, Ophir Lévy et Dimitri Vezyroglou. Il réunit une dizaine de contributions réparties en trois parties : « Histoire », « Programmation et dispositifs », « Expériences », ainsi qu'une bibliographie qui restitue l'ensemble des recherches menées sur la question ces dernières années. Il s'agit là d'un premier jalon qui sera complété par un second volume intitulé *Histoires du patrimoine cinématographique* à paraître début 2022.

3. Biblissima+, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt « Équipements structurants pour la recherche »

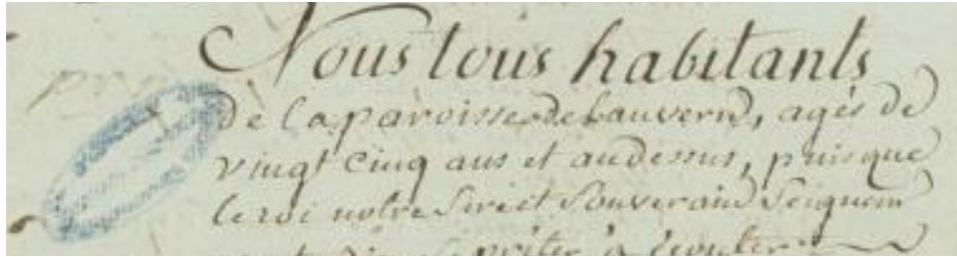
Porté par le Campus Condorcet et coordonné par Anne-Marie Turcan-Verkerk, directrice d'études à l'EPHE-PSL, le projet Biblissima+, « Observatoire des cultures écrites, de l'argile à l'imprimé », a été sélectionné par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, dans le cadre de l'appel à manifestations d'intérêt Équipements structurants pour la recherche, Équipex+.

Biblissima+, infrastructure numérique de recherche fondamentale et de service, est consacrée à l'histoire de la transmission des textes anciens, des premières tablettes d'argile mésopotamiennes, il y a 3 000 ans, aux premiers livres imprimés, quels que soient les supports et les langues.

Le projet est porté et soutenu par 14 institutions et leurs équipes de recherche : le Campus Condorcet ; le CNRS ; au sein de l'Université PSL, l'École pratique des hautes études, l'École nationale des chartes et l'École normale supérieure ; l'EHESS ; l'ENS de Lyon ; le Muséum national d'Histoire naturelle ; le service interministériel des archives de France (SIAF) ; l'Université d'Avignon ; l'Université de Caen ; l'Université Lumière Lyon 2 ; l'Université Jean Moulin Lyon 3 ; l'Université de Poitiers ; l'Université de Tours ; l'entreprise Teklia.



Patrimoine et patrimonialisation du cinéma, par études réunies par Christophe Gauthier, avec la collaboration de Marie Frappat, Natacha Laurent, Ophir Lévy et Dimitri Vezyroglou, volume 60 de la collection Études et rencontres



Cahiers de doléances de la paroisse de Lanvern © Archives départementales du Finistère

Des cahiers de doléances au grand débat national

L'École et son centre de recherche, le Centre Jean-Mabillon, et le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) ont organisé une journée d'étude intitulée « Des cahiers de doléances au grand débat national. Répondre aux sollicitations des pouvoirs, des Lumières à l'heure d'internet », le 3 décembre 2020. En raison des mesures sanitaires en vigueur, cette journée s'est déroulée intégralement en ligne.

Le mouvement des Gilets jaunes a récemment remis sur le devant de la scène la question du dialogue entre le pouvoir et ses administrés. Cahiers de doléances (expression utilisée par l'Association des maires ruraux de France dès novembre 2018, avant même le lancement du grand débat) et cahiers citoyens, comptes rendus des réunions d'initiative locale et plateforme contributive, mais aussi plateformes alternatives ou groupes Facebook ont constitué la réponse au débat lancé par le pouvoir, que celui-ci l'ait provoqué ou subi.

Il ne s'agissait pas ici de refaire une énième histoire des cahiers de doléances produits par les communautés et états lors du processus électoral de 1789 – des groupes de recherche dédiés existent déjà comme le séminaire « S'adresser à l'autorité : suppliques, plaintes, dénonciations dans une perspective comparative » de l'EHESS – ou de s'interroger sur ce que leur contenu nous apprend des souhaits, des désirs et de la culture des populations, mais de recenser les différentes formes prises par les réponses aux sollicitations des pouvoirs – qu'ils soient politique, religieux, syndical, associatif, économique – et leur évolution dans le temps, de comprendre comment ces réponses sont élaborées, mises en formes, émises, reçues, traitées, archivées et publiées, avant comme après l'irruption des technologies numériques. Bref de les analyser sous l'angle de la diplomatique, de l'archivistique, de l'histoire des institutions et de l'histoire de l'édition et de comprendre ce que ces sciences et techniques peuvent apporter à la connaissance de notre société politique et à sa manière de traiter la parole d'en-bas.

4. Pyrrha, une application de post-correction collaborative de la lemmatisation

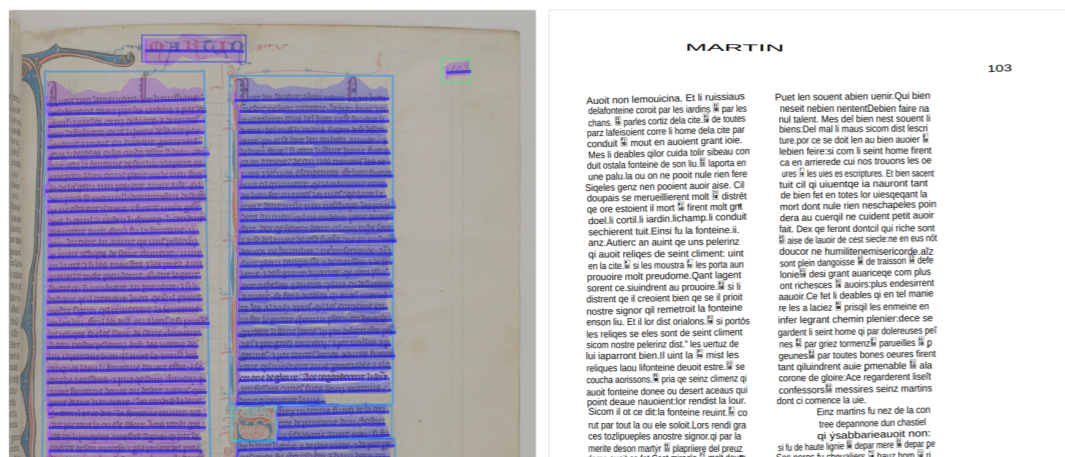
La mission projets numériques de l'École des chartes soutient les programmes de recherche portés par les chercheurs du Centre Jean-Mabillon, pour le traitement automatique des langues anciennes et notamment leur lemmatisation. Les méthodes d'apprentissage exigent d'importants corpus d'entraînement validés dont la constitution, chronophage, peut s'avérer coûteuse. L'École développe et maintient Pyrrha, une application de post-correction collaborative de la lemmatisation pour faciliter la constitution de tels corpus et accroître leur qualité, avec notamment le recours à des listes de contrôle pour les lemmes et étiquettes autorisés. La dernière version publiée en fin d'année introduit de nouvelles fonctionnalités, telle que la configuration des préférences au corpus. L'application rencontre un vif succès : issus de nombreuses universités françaises et étrangères, plus de 200 comptes utilisateurs ont été créés, pour collaborer à la correction de plus de 150 corpus. Un objectif serait d'amener des nouveaux contributeurs à participer à la maintenance corrective et évolutive de l'application.

5. Avec le soutien du DIM Matériaux anciens et patrimoniaux (MAP), INRIA et l'École lancent CREMMA

Avec le soutien du DIM MAP de la Région Île-de-France, et le concours de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, de l'École française d'Extrême-Orient, du Laboratoire de Médiévisique occidentale de Paris et de

l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques), l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numériques (INRIA) et l'École des chartes s'associent afin de développer un service de reconnaissance des écritures manuscrites anciennes : CREMMA (Consortium pour la reconnaissance d'écriture manuscrite des matériaux anciens). Ce serveur s'appuie sur les solutions logicielles en *open source* eScriptorium et Kraken.

À partir de jeux de données fournies par les partenaires du consortium, et représentatifs de différentes aires culturelles et linguistiques, des modèles seront élaborés et mis à disposition de projets de recherche dédiés à l'écrit patrimonial.



CREMMA © Manuscrit : BnF Manuscrit Fr. 412, transcription : Ariane Pinche, texte: Li Seint Confessors, Vie de Saint Martin

6. Histoire de la pédagogie de la création artistique, suite

Dans le cadre du programme de recherche Histoire de la pédagogie de la création artistique (HPCA), l'ENC a organisé le colloque international « Artistes-enseignantes au xx^e siècle : la transmission au prisme du genre », en collaboration avec l'association AWARE - Archives of Women Artists, Research and Exhibitions et le LIR3S (CNRS). La manifestation s'est tenue intégralement en ligne les 3 et 4 décembre 2020, ce qui était une première pour l'établissement. Plus de cent participants se sont connectés pour suivre les quinze interventions inscrites au programme. La captation de ces dernières a été valorisée sur le carnet Hypothèses HPCA à travers des billets fournissant des informations biographiques sur les intervenants et des éléments bibliographiques en lien avec leur communication. L'ensemble de ces contenus est consultable grâce au lien suivant : <https://hpc.a.hypotheses.org/category/4-animations-scientifiques/colloques/2020-artistes-enseignantes-au-xxe-siecle-la-transmission-au-prisme-du-genre>

Créé fin 2019, le carnet HPCA est désormais riche de 76 publications : veille scientifique, présentations de documents, suivi des activités du programme. Depuis le mois de mai 2020, entre 200 et 400 visiteurs mensuels consultent ses pages.

Toujours en lien avec le programme HPCA, le projet de « Guide des sources sur l'histoire de la pédagogie de la création artistique » a été lancé. Une chargée de projet numérique a pu être recrutée en octobre 2020 pour plusieurs mois afin de travailler sous la direction d'Édouard Vasseur, en lien avec Christine Bénévent et Stéphanie Louis, et avec la collaboration des élèves de 1^{re} année du cursus d'archiviste paléographe. Plusieurs institutions patrimoniales dont l'Institut national de l'audiovisuel (INA), le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) et les Archives nationales coopèrent à cette activité qui verra ses premiers aboutissements en 2021.



Détail de la carte géohistorique du Dictionnaire topographique de la France

DicoTopo, publication de la nouvelle application du Dictionnaire topographique de la France

La mission projets numériques de l'École des chartes a publié en novembre une nouvelle version de l'application du *Dictionnaire topographique de la France*, projet conduit en partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) et les Archives nationales.

Cette mise à jour majeure est l'aboutissement d'un important travail d'enrichissement des données, avec la géolocalisation systématique des lieux à leur commune de rattachement. La couverture géographique a été considérablement augmentée avec 40 dictionnaires départementaux aujourd'hui consultables, pour plus de 450 000 lieux décrits et 1 100 000 noms de lieux.

Les fonctionnalités de recherche et de navigation ont été entièrement repensées. L'interface offre désormais un volet cartographique permettant de visualiser les résultats d'une recherche sur différents fonds de cartes. Pour chaque lieu, sont offertes des possibilités de rebond vers d'autres articles, notamment ceux relatifs aux lieux figurant dans la même commune. Un accès direct aux images des dictionnaires imprimés consultables en ligne sur Gallica est également fourni, et pour les communes, un lien vers les principaux référentiels du web (OpenStreetMap, GeoNames, Wikidata, FranceArchives, etc.). Au total, grâce au liage des entrées et à leur géolocalisation, cette application renouvelle en profondeur les données réunies dans les volumes imprimés, transformant le *Dictionnaire topographique de la France* en référentiel géohistorique ; une API ouverte et documentée en favorise les réutilisations.

7. Le CTHS et le réseau des sociétés savantes

Le CTHS, fidèle à sa mission première, anime le réseau des sociétés savantes.

Il a notamment organisé en 2020 une journée d'étude dédiée à la problématique de la recherche participative. Cette journée, à travers plusieurs exemples locaux et nationaux, a permis de rappeler l'importance des projets de sciences participatives qui contribuent à renforcer le lien entre citoyens, amateurs et scientifiques. En s'intéressant à cette problématique, le Comité renoue avec son histoire. En effet, lorsque François Guizot, alors ministre de l'Instruction publique, créa le Comité des travaux historiques et scientifiques en 1834, il lui confia le rôle de « diriger les recherches et la publication de tous les documents inédits relatifs à l'histoire de France antérieurs à la Révolution ». Il devait également avoir pour ambition de mobiliser, autour de cet objectif, les ressources des sociétés savantes françaises tout en dynamisant leur activité. Si cette volonté d'associer les érudits locaux à des projets d'ampleur nationale n'était pas nouvelle (Nicolas de Condorcet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, proposait déjà aux académiciens provinciaux de mener des recherches coordonnées, autour de l'astronomie par exemple), la « science participative » prenait, avec l'institut voulu par Guizot, une ampleur inédite. Aujourd'hui, alors que de nombreuses associations historiques et scientifiques s'interrogent sur leurs projets, leur attractivité et leur avenir, l'approche participative pourrait être un moyen de rapprocher les chercheurs amateurs, les scolaires et le grand public.

Le Comité a également accompagné des sociétés savantes dans l'inventaire de leurs archives (La Rahla - l'amicale des Sahariens) ou dans le signalement de leurs archives et manuscrits sur Calames, avec le soutien de l'École nationale des chartes. En effet, la bibliothèque de l'École s'est engagée, avec le CTHS, dans un projet de valorisation des fonds de sociétés savantes dans



Journée « La recherche participative : quelle place pour les sociétés savantes ? », organisée le 7 février 2020 à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale

Calames qui s'est traduit par la publication, en 2020, de l'inventaire du fonds Auguste Comte conservé à la Maison Auguste Comte.

Dans le même esprit, le CTHS s'est rapproché de la Bibliothèque nationale de France et de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine afin de renforcer la présence des revues et bulletins savants dans la Bibliographie d'histoire de France, mise en ligne à la fin de l'année 2020 (<https://biblio-bhf.fr/>). En effet, la richesse des articles rédigés par les membres de sociétés savantes nationales ou locales doit continuer d'être connue par les chercheurs.

Par ailleurs, le CTHS a proposé à plusieurs sociétés savantes (Société d'études robespierristes, Fédération des sociétés savantes d'Alsace, Fédération des sociétés savantes de Paris et d'Île-de-France, etc.) de diffuser leur production éditoriale au niveau national afin d'assurer un nouveau lectorat à des ouvrages dont le thème dépasse les frontières locales ou régionales.

L'annuaire des sociétés savantes, imprimé régulièrement depuis le milieu du XIX^e siècle et passé sous format numérique en 1997, s'est enrichi de 538 nouvelles notices en 2020 (il recense désormais 4 573 sociétés savantes). La « France savante », base de données bio-bibliographiques recensant les membres des sociétés savantes, compte désormais 32 464 notices (après la création de 1 615 fiches en 2020, l'enrichissement de près de 10 000 notices et l'établissement de 2838 nouveaux liens entre des membres et des sociétés).

Enfin, un prix a été remis par la Fondation des travaux historiques et scientifiques à l'association François Guizot pour le *Projet d'édition en environnement numérique de la correspondance croisée entre François Guizot (1787-1874) et Dorothee von Benckendorff, Princesse de Lieven (1785-1857) sur la plateforme EMAN (ITEM/CNRS-ENS)*.

8. L'Urfist de Paris et ses réseaux

L'Urfist de Paris a poursuivi en 2020 ses étroites relations avec le réseau des Urfist, tant dans l'organisation conjointe de formations à distance que par le biais d'interventions croisées, qu'il s'agisse de formateurs des autres Urfist pour le public de l'Unité parisienne ou des agents de l'Urfist de Paris pour les publics des autres Urfist.

L'Unité a également pris une part active aux travaux du service mutualisé support Documentation et diffusion des savoirs de l'Université PSL, en particulier au sein d'un groupe de travail dédié aux formations à l'information scientifique et technique (IST). Elle a par ce biais coorganisé en mars 2020 la journée d'étude « Kit de survie en *Open Science* pour le doctorat », dont une intervention a été animée par un agent de l'Urfist.

Enfin, l'Unité a renouvelé son soutien au réseau RENATIS du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dans l'organisation des ateliers Dialogu'IST, temps d'échanges informels en visioconférence autour de problématiques de science ouverte.

L'Urfist a par ailleurs continué à participer à différents projets de recherche, dont certains sont financés par le GIS Réseau Urfist. L'année 2020 a ainsi vu s'achever un projet consacré aux Identifiants numériques des chercheurs (INC), avec la publication de l'article « Use of author identifier services (ORCID, ResearchID) and academic social networks (Academia.edu, ResearchGate) by the researchers of the University of Caen Normandy (France) : A case study » (*PLoS One*, 2 septembre 2020). Résultat d'une étude menée conjointement par Christophe Boudry et Manuel Durand-Barthez (URFIST de Paris – École nationale des chartes), cet article fait le point sur l'usage des réseaux sociaux académiques et des INC par la communauté scientifique de l'Université de Caen Normandie.



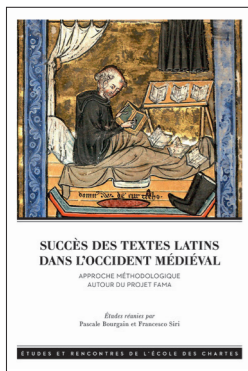
Page de l'École sur Calames

Les principaux résultats montrent que, si plus de la moitié des chercheurs ont un profil sur la plateforme *ResearchGate*, une écrasante majorité n'utilise pas les INC. Tant que cela sera le cas, ces sites seront dans l'incapacité de fournir les services pour lesquels ils ont été créés, notamment d'identifier de manière exacte les chercheurs et leur production scientifique.

Les éditions



1. L'actualité éditoriale de l'École

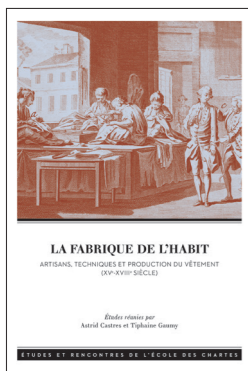


Succès des textes latins dans l'Occident médiéval. Approche méthodologique autour du projet Fama, par Pascale Bourgain et Francesco Siri, volume 59 de la collection Études et rencontres

En 2020, différents volumes sont venus enrichir le catalogue des publications de l'École. Deux ouvrages ont été publiés dans la collection des *Mémoires et documents*. Le premier, intitulé *Confiance, épargne et notaires. Le marché du crédit à Saint-Maixent et dans sa région au XVI^e siècle*, par Romain Le Gendre, aborde le rôle du notariat dans la circulation du crédit au XVI^e siècle. Il est issu d'une thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe. Ce travail a reçu le prix Jean-Favier de la Société des Amis des Archives de France. Le second, *La traduction à casus du Code de Justinien. Édition critique du livre II*, par Frédéric Duval, propose la première édition critique portant sur l'une des quatre traductions françaises conservées du *Code* de Justinien, et illustre l'originalité de tout un pan de la recherche à l'École, à la croisée de l'histoire du droit et de la philologie.

Trois autres volumes, issus de colloques et de journées d'étude, ont également été publiés dans la collection *Études et rencontres*. Le premier, *Succès des textes latins dans l'Occident médiéval. Approche méthodologique autour du projet Fama*, par Pascale Bourgain et Francesco Siri, est dédié à la base de données Fama (ENC/IRHT). Il propose une série de réflexions originales sur la diffusion des œuvres médiévales. Les deux autres, qui portent sur les enjeux de la patrimonialisation du cinéma à l'heure du numérique (*Patrimoine et patrimonialisation du cinéma*, coordonné par Christophe Gauthier, en collaboration avec Marie Frappat, Natacha Laurent, Ophir Lévy et Dimitri Vezyroglou), et sur la fabrication de vêtements dans les sociétés préindustrielles (*La fabrique de l'habit. Artisans, techniques et production du vêtement (XV^e-XVIII^e siècle)*, par Astrid Castres et Tiphaine Gaumy), mêlent contributions universitaires et témoignages de praticiens et de professionnels et apportent des éclairages nouveaux dans des domaines où les études demeurent rares.

S'ajoutent à ces ouvrages la publication annuelle du fascicule des positions de thèses soutenues par les élèves de la promotion 2020 et diverses publications en partenariat.



La fabrique de l'habit. Artisans, techniques et production du vêtement (XV^e-XVIII^e siècle), par Astrid Castres et Tiphaine Gaumy, volume 61 de la collection Études et rencontres

2. Lancement des Cahiers Jean-Mabillon

Les travaux de jeunes chercheurs présentés au cours de journées d'étude organisées par le Centre Jean-Mabillon paraissent désormais sous la forme d'une nouvelle série destinée à une publication en ligne : les Cahiers Jean-Mabillon. Reflets de la diversité des recherches menées par les élèves du cursus archiviste paléographe ou dans le cadre des activités doctorales de l'École, ces Cahiers ont vocation à accueillir des contributions issues de toute la diversité des sciences humaines, en suivant un axe thématique fédérateur lié aux domaines d'études privilégiés de l'École : histoire de l'art, du droit, des médias et des institutions, paléographie, codicologie, philologie, archivistique. Un premier volume, *Marges et marginalia, du Moyen Âge à aujourd'hui*, sous la direction de Cécile Capot, est consultable librement sur le site de l'ENC depuis décembre 2020.

3. Présentations et salons

Les éditions de l'École ont été présentes au salon du livre d'histoire de Blois (9-11 octobre 2020), où elles ont partagé un stand avec le CTHS, permettant de faire connaître auprès d'un public varié la production éditoriale des deux maisons d'édition.

Dans la continuité des années précédentes, des conférences de présentation d'ouvrages ont été organisées : quatre volumes récemment publiés sur les relations entre le pouvoir et l'écrit entre XIII^e et XVII^e siècles ont ainsi fait l'objet de deux tables rondes, au sein du cycle « Quatrième de couverture » de l'ENC, puis lors d'une carte blanche aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois :

- *L'Art médiéval du registre. Chancelleries royales et princières* (2018)
- *Jean de Berry et l'écrit. Les pratiques documentaires d'un fils de roi de France* (en coédition avec les éditions de la Sorbonne, 2018)

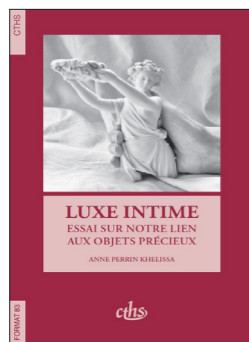


Table ronde organisée à l'École le 10 mars 2020, avec Olivier Canteaut, Olivier Mattéoni, Olivier Guyotjeannin et Clémence Revest

- *Le discret langage du pouvoir. Les mentions de chancellerie du Moyen-Âge au XVII^e siècle* (2019)
- *Écritures grises. Les instruments de travail des administrations (XII^e-XVII^e siècle)* (en coédition avec l'École française de Rome, 2019)

4. L'actualité éditoriale du CTHS

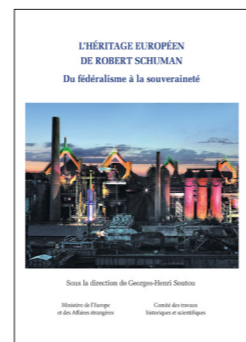
En 2020, l'activité éditoriale du CTHS a été réduite à cause des fermetures temporaires de son distributeur et des librairies du territoire, ce qui a inévitablement conduit à une baisse du chiffre d'affaire des ventes d'ouvrages. Cependant, malgré ce contexte difficile, huit ouvrages papier ont été publiés ainsi que six volumes électroniques issus des derniers congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques. Par ailleurs, un travail important de numérisation d'anciens volumes d'actes (antérieurs à 2014) a été effectué, ce qui devrait permettre l'ouverture, en 2021, d'un espace CTHS sur la plateforme Persée. Ainsi, après la création de sa page sur OpenEdition Books, la présence numérique du Comité sera renforcée.



Luxe intime. Essai sur notre lien aux objets précieux, par Anne Perrin Khelissa

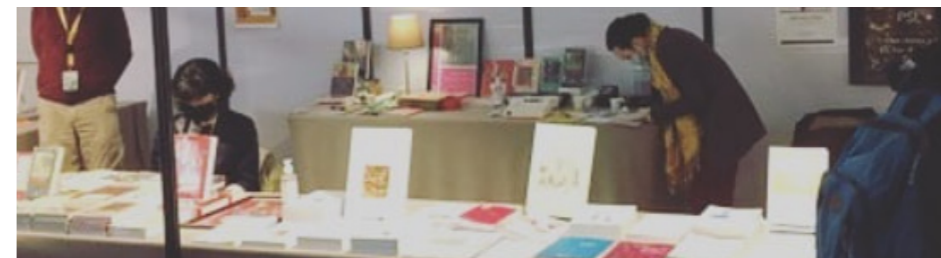


Le Garde-Meuble sous la Révolution et l'Empire, par Aleth Tisseau des Escotais



L'Héritage européen de Robert Schuman. Du fédéralisme à la souveraineté, par Georges-Henri Soutou

Focus



Stand de l'École et du CTHS lors des 23^{es} Rendez-vous de l'histoire en octobre 2020

L'École et le CTHS participent aux 23^{es} Rendez-vous de l'histoire

L'École et le CTHS ont tenu, pour la quatrième année consécutive, un stand commun au salon du livre des *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, du vendredi 9 au dimanche 11 octobre 2020. Cette année, les journées portaient sur le thème « Gouverner ».

Dans le cadre des cartes blanches proposées par les *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, les éditions de l'École des chartes ont organisé le samedi 10 octobre une table ronde sur le thème : « Écrits du pouvoir, pouvoirs de l'écrit (XII^e-XVII^e s.) », en partenariat avec le conseil départemental de Loir-et-Cher.

De son côté, le CTHS a organisé, avec la Société des études robespierristes et la Revue des Annales historiques de la Révolution française, une table ronde intitulée : « Gouverner l'exception dans la France de l'époque moderne et de la Révolution française », le vendredi 9 octobre.

Modérée par Philippe Bourdin, professeur à l'Université Clermont-Auvergne, elle a réuni Hervé Leuwers, professeur d'histoire moderne à l'Université de Lille, Sylvie Le Clech, inspectrice générale des patrimoines, Olivia Carpi, maître de conférences à l'université de Picardie Jules Verne, Michel Biard, professeur d'histoire moderne à l'Université Rouen-Normandie et Gaïd Andro, maître de conférences d'histoire moderne à l'Université de Nantes.

Par ailleurs, le Lab du jeune chercheur, mis en place depuis 2019 et favorisant l'intervention de doctorants et jeunes docteurs par le biais de plusieurs tables rondes, était placé sous le parrainage du CTHS.



La bibliothèque

1. Un fonctionnement tributaire du contexte sanitaire

Le fonctionnement de la bibliothèque en 2020 a été fortement marqué par le contexte de l'épidémie du COVID-19. L'ouverture au public a ainsi connu plusieurs phases successives, suivant les recommandations du ministère de l'enseignement supérieur, le plan de reprise d'activité de l'École et en concertation avec les bibliothèques du site Richelieu.

Les modalités d'accueil du public ont été adaptées aux consignes sanitaires : outre l'obligation du port du masque en continu et du lavage des mains, la capacité de la salle de lecture a été réduite de moitié et un système de quarantaine a été instauré au retour des ouvrages.

Pendant la période de télétravail liée au premier confinement, l'équipe s'est consacrée au renforcement des services à distance. En particulier, la bibliothèque a mené des actions régulières de communication autour de l'offre de documentation électronique. L'équipe s'est par ailleurs investie dans l'enrichissement des bibliographies des professeurs, en y ajoutant des liens vers les ressources disponibles en ligne. Le confinement a également été l'occasion pour la bibliothèque d'expérimenter de nouvelles méthodes d'enseignement à distance. Quatre ateliers de formation à la recherche documentaire ont été adaptés sous la forme de cours en visioconférence et proposés deux fois (avril-mai puis novembre-décembre) dans le cadre du cours de bibliographie et d'initiation aux bibliothèques pour les élèves et étudiants de première année.

Les activités relevant du traitement documentaire ont de même été soumises aux aléas du COVID-19. Tant le premier confinement que la priorité donnée ensuite à l'accueil du public et les difficultés rencontrées par les prestataires ont entraîné une diminution des activités courantes d'acquisition, de catalogage, d'équipement et restauration des ouvrages. On souligne-

ra néanmoins que la bibliothèque s'est enrichie cette année de 976 nouveaux ouvrages et de près de 25 mètres linéaires au total, en comptant les périodiques. Deux trains de reliure ont pu être organisés pour un total de 685 volumes, dans le cadre du marché public renouvelé en début d'année.

Au cours de l'année 2020, l'équipe de la bibliothèque a porté plusieurs grands chantiers documentaires. Un versement de 53 mètres linéaires de monographies au CTLes, initialement prévu en mai, a pu avoir lieu en octobre, dans le but de permettre l'accroissement des collections au niveau 1. L'accueil d'une élève conservatrice stagiaire a permis de mener une réflexion de fond sur le traitement des dons d'ouvrages. Enfin, un travail de plusieurs mois a été mené en partenariat avec le service Documentation et diffusion des savoirs de l'Université PSL, pour préparer le lancement courant 2021 d'une nouvelle instance de signalement des ressources de l'École dans l'outil PSL Explore.

2. La valorisation des collections

Le partenariat avec un groupe d'élèves et étudiants de l'École s'est poursuivi en 2020, à travers la conception d'un cycle d'expositions. Intitulé « Pépites de la BEC », ce cycle a vocation à mettre en valeur des ouvrages remarquables issus des collections de la bibliothèque, choisis et présentés par les étudiants. Une programmation mensuelle a été établie pour 2020 et un espace dédié a été aménagé au rez-de-chaussée de la bibliothèque. Après une première exposition mise en place début mars, autour de quelques exemplaires ayant appartenu à Joaquín Gómez de la Cortina, bibliophile espagnol du XIX^e siècle, le contexte sanitaire a conduit à suspendre provisoirement la programmation.

La participation de la bibliothèque aux Journées européennes du patrimoine a en revanche pu être maintenue le samedi 19 septembre. À l'issue du



Un ouvrage ayant appartenu à Joaquín Gómez de la Cortina, bibliophile espagnol du XIX^e siècle, présenté par Maxime Challon, étudiant du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire »
© ENC

parcours de visite du site Richelieu - Bibliothèques, musée, galeries, l'équipe de la bibliothèque a accueilli le public dans ses espaces patrimoniaux. À cette occasion, une sélection d'ouvrages et de fac-similés paléographiques servant aux enseignements de l'École, a été présentée dans la rotonde Henri-Jean Martin.



La rotonde Henri-Jean Martin durant les Journées européennes du patrimoine en 2020
© ENC

3. La valorisation des thèses d'École

Les projets menés autour de la valorisation des thèses d'École ont été poursuivis tout au long de l'année 2020. D'autres thèses ont pu être numérisées grâce à de nouvelles autorisations recueillies au cours des campagnes de collecte auprès des auteurs. Les réflexions autour de la conception du projet ont grandement bénéficié des échanges menés avec de nombreux partenaires institutionnels parmi lesquels la Bibliothèque nationale de France, le Grand Équipement Documentaire du Campus Condorcet, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et le service Documentation et diffusion

des savoirs de l'Université PSL.

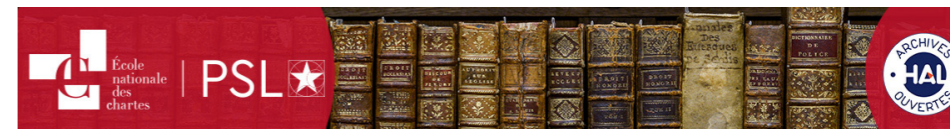
Un partenariat privilégié a été construit avec les Archives nationales et l'Institut de recherche et d'histoire des textes pour porter le projet de valorisation des thèses d'École : le projet de construction du site web a été ainsi retenu dans le cadre d'un appel à projets du Domaine d'Intérêt Majeur Matériaux anciens et patrimoniaux (DIM MAP) et bénéficie ainsi du soutien de la Région Île-de-France pour sa réalisation. De même, un programme de valorisation scientifique mené en 2021 a remporté le soutien de la Fondation des sciences du patrimoine. Le développement du site web ThENC@ a été initié dès l'automne et a profité du passage vers Omeka S de la bibliothèque numérique. L'objectif est à présent de poursuivre les développements qui permettront la mise en ligne de ThENC@ au cours de l'année 2021.

En 2020, la bibliothèque a rejoint le réseau Calames. De premiers inventaires ont été mis en ligne, à commencer par les thèses de 1849 à 1921 conservées aux Archives nationales qui seront prochainement valorisées sur le site ThENC@.



Le projet ThENC@

Focus



Portail HAL-ENC

Un engagement renforcé en faveur de la science ouverte

Grâce aux travaux préparatoires menés en 2019, le portail institutionnel d'archive ouverte HAL-ENC a officiellement été ouvert à la communauté scientifique de l'École au début de l'année 2020. Hébergé sur la plateforme d'archive ouverte HAL et administré par la bibliothèque, ce portail a vocation à rassembler la production scientifique de l'ensemble des membres de l'École, de son laboratoire de recherche le Centre Jean-Mabillon et de ses entités rattachées, l'Urfist de Paris et le CTHS, dans le but de leur donner une visibilité accrue et de contribuer au mouvement national et international en faveur de l'ouverture des données et publications de la recherche. Ce portail permet également d'encourager le dépôt libre des thèses d'École par leurs auteurs sous la typologie « thèses d'établissement », mise en place ici spécifiquement pour valoriser ces travaux. Pour rappel, les thèses de doctorat soutenues à l'École sont également consultables, sous réserve de l'accord des auteurs, via le serveur TEL grâce au signalement effectué par la bibliothèque.

Grâce aux dépôts effectués directement par les auteurs ou par la bibliothèque dans le cadre d'un service proposé aux professeurs de l'École, le nombre de publications signalées a rapidement progressé, pour atteindre fin décembre le chiffre de 815. La fréquentation des références du portail a connu une hausse notable à partir d'avril, rejoignant ainsi l'élan déjà observé dans la consultation des ressources électroniques.

L'année 2020 a vu en outre la création d'un Comité intégrité scientifique et science ouverte, approuvée en conseil scientifique le 25 septembre. Cette instance a vocation à mettre en œuvre de manière concertée entre tous les services et communautés de l'établissement les démarches – formation, sensibilisation – et les dispositifs – en matière d'ouverture des données notamment – qui concourent à garantir cette intégrité. Elle a également fonction consultative, constituant une première instance de recours amiable en cas de contestations ou d'atteintes aux droits de la propriété intellectuelle. Animé conjointement par la direction de la recherche et par l'École, le comité comprendra également des représentants de l'Urfist de Paris, du CTHS, de la direction des éditions, du CJM, du corps enseignant, des étudiants et des doctorants.

Les services support

1. L'accession de l'École aux responsabilités et compétences élargies

Le conseil d'administration de l'École, dans sa séance du 9 décembre 2020, a approuvé de façon formelle la demande de l'établissement d'accession aux responsabilités et compétences élargies (RCE) à compter du 1^{er} janvier 2021. Cette demande a été validée par la tutelle, et le passage aux RCE a pu être acté par la publication d'un arrêté interministériel le 26 décembre 2020.

Pour rendre son avis favorable, le conseil d'administration s'est appuyé sur un rapport de l'Inspection générale enseignement supérieur – recherche réalisé à la suite d'un audit de l'établissement visant à évaluer son niveau de préparation au passage aux RCE.

Cet audit a été l'occasion de mettre en évidence l'ensemble des actions de modernisation et de sécurisation de la gestion de l'École depuis quatre ans. Ainsi, après deux précédents audits infructueux, ce rapport a montré que l'École a désormais atteint un niveau de maturité suffisant pour lui permettre de devenir un établissement public de plein exercice, disposant de l'entièreté des leviers et moyens à sa disposition pour mener à bien sa stratégie de développement et ses projets. De ce point de vue, la démarche de passage aux RCE a constitué une véritable démarche qualité pour les fonctions support de l'établissement.

L'École gèrera donc à compter du 1^{er} janvier 2021 la totalité de ses emplois et de sa masse salariale, qui représentera désormais 80 % de ses dépenses (env. 8 M€ sur 10 M€ de budget total).

L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES ADOPTE SON RÈGLEMENT INTERIEUR

Depuis la publication de son décret statutaire en 1987, l'École nationale des chartes n'avait pas approuvé son règlement intérieur. C'est désormais chose faite, à la suite d'un vote favorable de son conseil d'administration lors de sa séance du 9 décembre 2020.

Le règlement intérieur constitue avant tout un document de référence sur les modalités de fonctionnement interne de l'établissement. Il a vocation à rappeler les règles de vie en commun, qui peuvent concerner aussi bien les personnels que les « usagers » de l'établissement, ou encore les publics extérieurs qui peuvent être amenés à fréquenter l'École dans le cadre des manifestations qu'elle organise. Il contribue enfin à la sécurisation juridique des activités de l'établissement.

Au préalable, le projet de règlement intérieur a fait l'objet de plusieurs réunions de concertation en interne à l'établissement, et a recueilli des avis favorables du comité technique et du conseil scientifique.

2. Le déploiement d'outils numériques pour permettre la poursuite des activités pédagogiques et administratives

Le contexte singulier lié aux confinements a conduit le Centre des ressources informatiques (CRI) de l'École à développer dans l'urgence un nouvel outil de visioconférence pour l'enseignement à distance. La solution libre BigBlueButton a ainsi été mise à disposition des enseignants, personnels, élèves et étudiants de l'École pour poursuivre leurs activités à distance.



Plus généralement, la crise sanitaire a constitué un puissant facteur d'accélération du développement d'outils numériques mis à disposition des équipes de l'École, principalement pour les activités pédagogiques mais aussi administratives.

Ainsi, grâce au soutien de l'Université PSL, deux salles de cours ont pu être équipées en matériels de visioconférence.

Par ailleurs, la généralisation du télétravail et de l'enseignement à distance a été rendue possible grâce à l'achat exceptionnel de près de 30 ordinateurs portables. Des ordinateurs portables ont également pu être prêtés aux étudiants et élèves qui en faisaient la demande. Ainsi, 11 ordinateurs portables ont été distribués, dont 10 pour les étudiants de master, et 1 pour les élèves archivistes paléographes.

3. La mise en service d'un nouveau site intranet pour les personnels de l'École

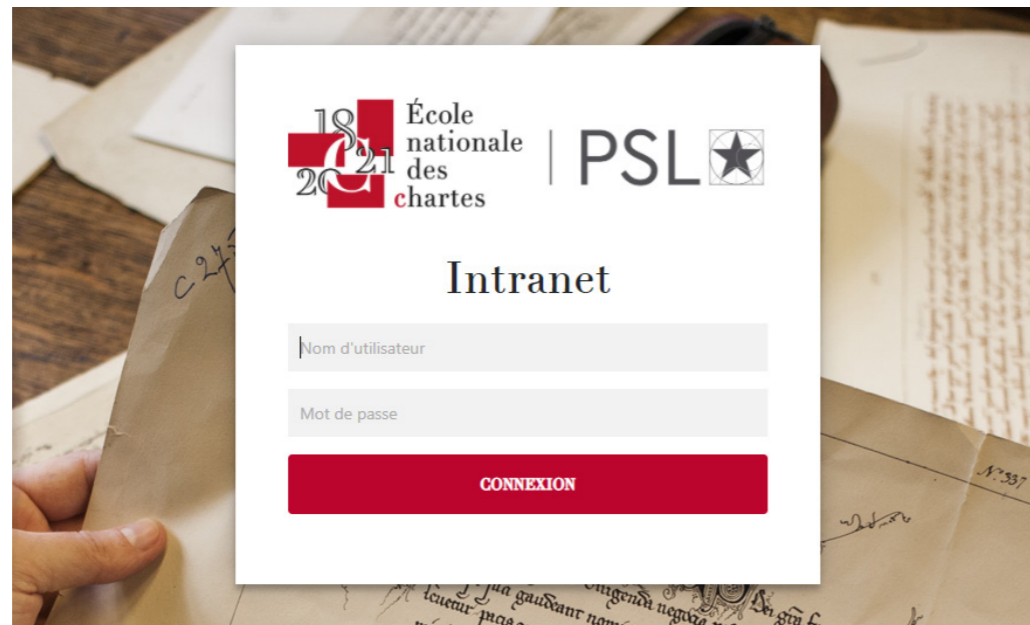
Depuis une dizaine d'années, l'École disposait d'un intranet à destination des personnels administratifs, des professeurs, des élèves et des étudiants, mais celui-ci manquait de fluidité et de visibilité et, de fait, est vite devenu obsolète.

Afin de renforcer la communication interne au sein de l'établissement, un projet visant à concevoir un nouvel outil plus ergonomique et plus simple d'utilisation, accessible uniquement aux personnels administratifs et aux professeurs, a été lancé.

Dans un premier temps, le service de la communication a recueilli les besoins et les attentes des futurs utilisateurs lors d'entretiens menés au niveau de chaque service. Puis, sur la base d'une synthèse des besoins exprimés, l'outil a été développé en interne par le service de la communication

pendant huit mois en privilégiant une interface fortement simplifiée.

La mise en ligne du nouveau site intranet de l'établissement est opérationnelle depuis début 2020. Afin de faciliter son appropriation par les utilisateurs et permettre à chaque service d'être autonome dans l'alimentation de l'intranet pour les contenus qui le concerne, le service communication a proposé de nombreuses réunions d'information et de formation à l'outil.



Page de connexion au nouvel intranet, mis en place à partir de début 2020

Focus



#Culturecheznous : la valorisation des ressources en ligne de l'École pendant les confinements... et au-delà

La fermeture de l'établissement au printemps 2020, conséquence du confinement mis en place en raison de la situation sanitaire exceptionnelle, a été l'occasion pour l'École de rassembler et relayer ses nombreuses ressources disponibles à distance.

Une actualité, publiée sur le site de l'École, a permis de réunir un ensemble de contenus en ligne très variés et accessibles en libre accès, parmi lesquels : plus de 500 positions des thèses des élèves pour le diplôme d'archiviste paléographe, une centaine de conférences, journées d'étude et colloques retransmis sur la chaîne YouTube de l'École, des carnets de recherche, une quarantaine d'ouvrages de l'École, les actes des congrès du CTHS, les ressources pédagogiques de l'Urfist, les outils développés par la mission Projets numériques...

Les ressources électroniques proposées par la bibliothèque, plus nombreuses en cette année 2020 particulière, ont également fait l'objet d'une valorisation spécifique sur le site de l'École.

Cette mise en avant des nombreuses ressources numériques de l'École, offertes à tous en libre accès, s'est également manifestée par un partage très régulier de chacune d'entre elles sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram et LinkedIn), avec l'intégration systématique du #Culturecheznous.

Ce mot-dièse, issu d'une initiative lancée par le ministère de la Culture en mars 2020 et repris par de nombreuses institutions culturelles et scientifiques à travers la France, a constitué une opportunité pour diffuser et faire découvrir à un large public les ressources de l'École, lui apportant une visibilité à son apogée sur les réseaux sociaux.



Les annexes

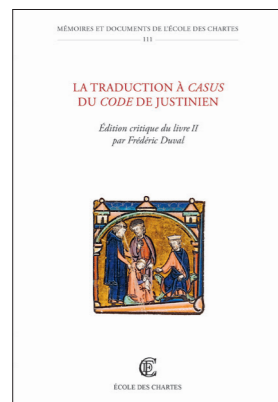
Publications de l'École



Positions des thèses

soutenues par les élèves de la promotion 2020

214 p.



Frédéric Duval

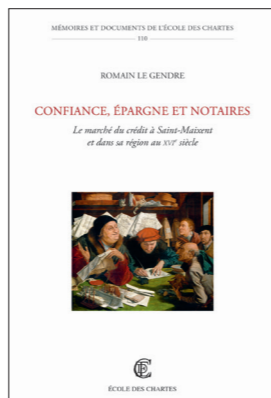
La traduction à casus du Code de Justinien

Édition critique du livre II

Mémoires et documents, n°111, 312 p.

Liste des archivistes paléographes 2020

Coédition avec la Société de l'École des chartes, 244 p.



Romain Le Gendre

Confiance, épargne et notaires

Le marché du crédit à Saint-Maixent et dans sa région au xv^e siècle

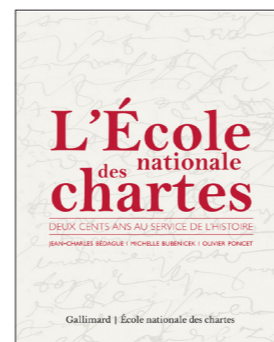
Mémoires et documents, n°110, 488 p.



Christophe Gauthier, Marie Frappat, Natacha Laurent, Ophir Levy, Dimitri Vezyroglou (dir.)

Patrimoine et patrimonialisation du cinéma

Études et rencontres, n°60, 164 p.



Jean-Charles Bédague, Michelle Bubenicek, Olivier Poncet, Christine Bénévent

L'École nationale des chartes

Deux cents ans au service de l'Histoire

Coédition avec Gallimard, 192 p.

Bibliothèque de l'École des chartes

Première et seconde livraisons 2018-2019

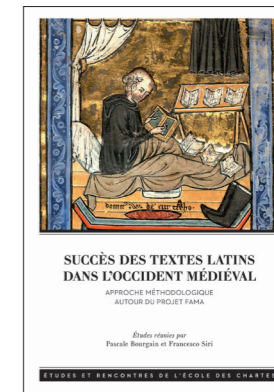
tome 174, en collaboration avec la Société de l'École des chartes

Pascale Bourgain, Francesco Siri (dir.)

Succès des textes latins dans l'Occident médiéval

Approche méthodologique autour du projet Fama

Études et rencontres, n°59, 206 p.



Christophe Gauthier, Marie Frappat, Natacha Laurent, Ophir Levy, Dimitri Vezyroglou (dir.)

Patrimoine et patrimonialisation du cinéma

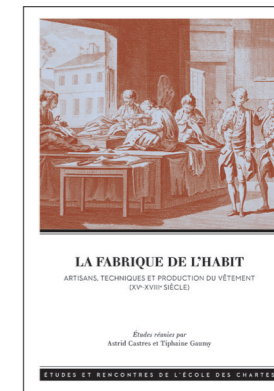
Études et rencontres, n°60, 164 p.

Astrid Castres, Tiphaine Gaumy (dir.)

La fabrique de l'habit

Artisans, techniques et production du vêtement (xv^e-xviii^e siècle)

Études et rencontres, n°61, 228 p.



Publications du CTHS



Anne Perrin Khelissa

Luxe intime

Essai sur notre lien aux objets précieux

Format, n°83, 128 p.

Joël Bonnemaïson

Géographie culturelle

*Cours de l'université Paris IV-Sorbonne
(1994-1997)*

Format, n°84, 192 p.



Aleth Tisseau des Escotais

Le Garde-Meuble sous la Révolution et l'Empire

Histoire, n°64, 276 p.

François Blary, Jean-Pierre Gély

Pierres de construction

Orientations et méthodes, n°34, 288 p.



Eliane Camargo, Tapinkili Anaimam

Wayana au cœur des mots

Dictionnaire analogique bilingue

240 p.

Georges-Henri Soutou (dir.)

L'Héritage européen de Robert Schuman

Du fédéralisme à la souveraineté

112 p.



Nicolas Badalassi, Frédéric Bozo,
Jean-Philippe Dumas

Reconstruire l'Europe 45 ans après Yalta

La charte de Paris (1990)

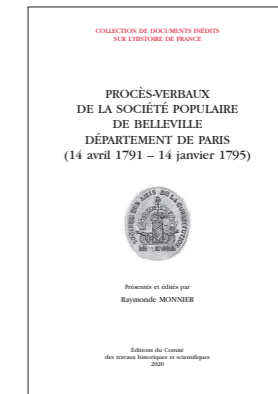
Diplomatie et Histoire, 112 p.



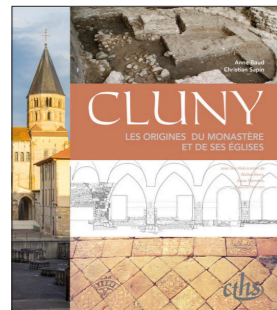
Raymonde Monnier
**Procès-verbaux
de la Société populaire de Belleville**

*Département de Paris
(14 avril 1791-14 janvier 1795)*

Documents inédits sur l'histoire de France
n°81, 720 p.



Réimpressions



Christian Sapin, Anne Baud

Cluny

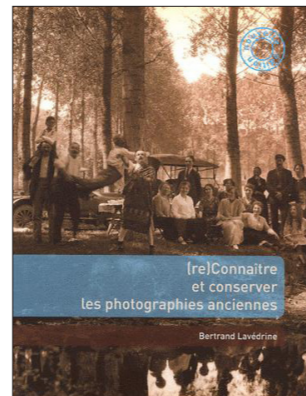
Les origines du monastère et de ses églises

Archéologie et histoire de l'art, n°35, 224 p.

Bertrand Lavédrine, Jean-Paul Gandolfo,
Sibylle Monod (collab.)

Reconnaître et conserver les photographies anciennes

Orientations et méthodes, n°10, 345 p.



Publications électroniques

- S. Dalla Bernardina (dir.), *De la bête au non-humain : perspectives et controverses autour de la condition animale*
- J. Förstel, M. Plouvier (dir.), *L'animal : un objet d'étude*
- L. Bergès (dir.), *La montagne explorée, étudiée et représentée : évolution des pratiques culturelles depuis le XVIII^e siècle*
- D. Briquel (dir.), *Écriture et transmission des savoirs de l'Antiquité à nos jours*
- D. Barjot (dir.), *Transmission et circulation des savoirs scientifiques et techniques*
- F. Blary, J.-P. Gély (dir.), *Ressources et construction : la transmission des savoirs sur les chantiers*

Tous les volumes d'actes sont accessibles depuis la plateforme **OpenEdition** :
<https://books.openedition.org/cths/>

Conférences et colloques

8 janv. | conférence

Les hypothèses de Paul Meyer à la lumière de l'analyse computationnelle

J.-B. Camps, T. Clérice
A. Pinche, M. Puren

23 janv. | conférence

Louis II de Bavière et Versailles : inspiration et interprétation

R. Masson

7 fév. | colloque

La recherche participative quelle place pour les sociétés savantes ?

CTHS

25 fév. | conférence

Les Quarante-Cinq d'Alexandre Dumas

M. Palewska, D. Compère



10 mars

Écrits du pouvoir

pouvoirs de l'écrit (XII^e-XVII^e s.)

Par Olivier Canteaut, Olivier Guyot-jeannin, Olivier Mattéoni, Clémence Revest.



16 janv. | conférence

L'Intendance de Tours à la fin du XVII^e siècle (Touraine, Anjou, Maine)

B. et J. Maillard

29 janv. | colloque

Les écritures contemporaines de l'histoire

S. Le Clech (CTHS)

7 fév. | colloque

Archives orales pour l'histoire de la pédagogie de la création artistique

3 mars | conférence

Écrire la biographie d'une journée : 15 août 1811

C.-É. Vial

13 mars | colloque

Évolutions sociétales et bibliothèques Urfist

20 oct. | conférence

La Correspondance amoureuse de Natalie Clifford Barney et Liane de Pougy

O. Wagner, S. Robichon, É. Lebovici

12 nov. | conférence

Les Lettres de Loup de Ferrières (v. 805-862) dans tous leurs états

M. Allen

3 déc. | colloque

Artistes-enseignantes au XX^e siècle

Avec le CNRS et l'AWARE



6 février

Condamner à mort

dans le royaume de France (XIII^e-XV^e siècle)

Par Claude Gauvard

Professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



6 oct. | conférence

Histoire d'un manuscrit de science-fiction retrouvé V. Haegele

28 oct. | colloque

Formuler l'hypothèse, établir la preuve Doctorants du Centre Jean-Mabillon

3 déc. | colloque

Des cahiers de doléances au grand débat national Centre Jean-Mabillon, CTHS

8 déc. | colloque

Lancement de l'édition numérique des Testaments de Poilus F. Clavaud, C. Nougaret (CJM)



École nationale des chartes
65, rue de Richelieu
Paris 2^e
Tél. + 33 (0)1 55 42 75 00
www.chartes.psl.eu
communication@chartes.psl.eu

